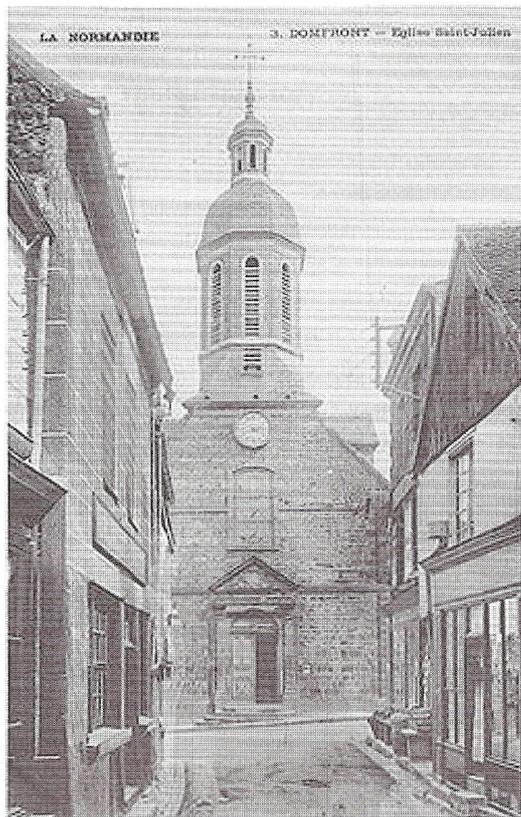


ÉGLISE SAINT-JULIEN de DOMFRONT

Histoire



Façade de l'église de 1748-1749



Vue intérieure

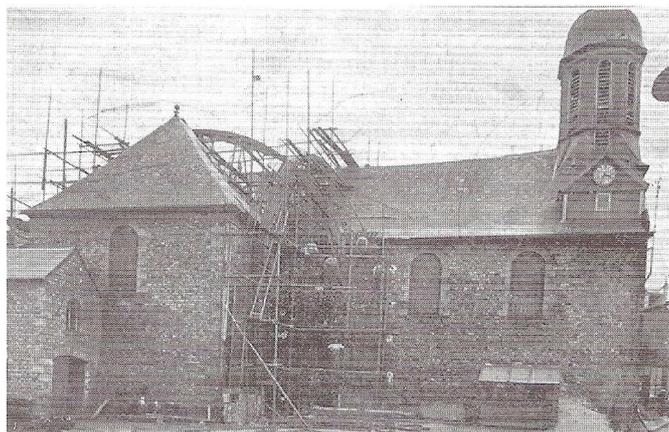
La deuxième église Saint-Julien est relativement bien connue par les descriptions et les cartes postales qui en ont été faites. C'était un édifice à nef unique, crépi à la chaux, avec deux étroites chapelles latérales, éclairé par de vastes fenêtres sans vitraux. Une porte étroite surmontée d'un fronton, d'une fenêtre et d'une horloge ronde s'ouvrait dans la façade occidentale, au-dessus de laquelle s'élevait un clocher octogonal qui se terminait par un petit dôme. Au fond du chœur, surmontant l'autel principal, il y avait une grande fresque représentant une descente de croix.

L'église dont le clocher domine la haute ville de Domfront en ce début de ^{xxi}^e siècle est le troisième des édifices cultuels qui s'y sont succédé. Ces églises ont toutes été dédiées à saint Julien, évangéliste et saint patron du diocèse du Mans dans les confins septentrionaux duquel Domfront était situé, du Moyen Âge à la Révolution. Nous ne savons rien de la première église, dont la première mention remonte à 1159, si ce n'est qu'elle était construite à l'emplacement de l'actuelle place Saint-Julien. Menaçant ruine, elle fut peut-être restaurée en 1647, et certainement abattue en 1744. Cette démolition a dégagé l'espace de la place. Il y avait auparavant une « place mgr saint Jullien », peut-être devant la façade occidentale (mentions en 1468, 1474...) et un « four (banal) devant saint Jullien » (attesté entre 1332 et 1343).

Un nouvel édifice fut construit un peu plus à l'est, sur un terrain occupé jusque-là par un vaste potager, acheté à un bourgeois de Domfront. La construction fut achevée en 1748 et l'église consacrée en février 1749.



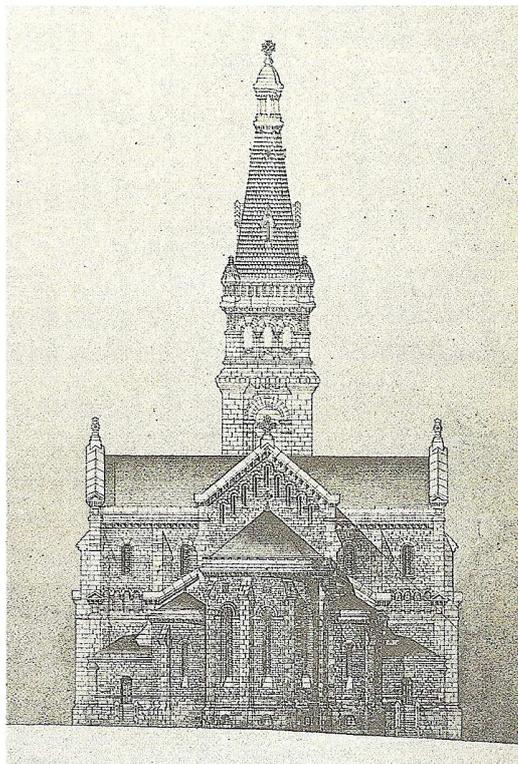
Place Saint-Julien, emplacement de l'église médiévale
Au fond, l'église du ^{xviii}^e siècle



Ancienne église, face nord
Début de la construction des arcs de la nouvelle église (1924)

Construction

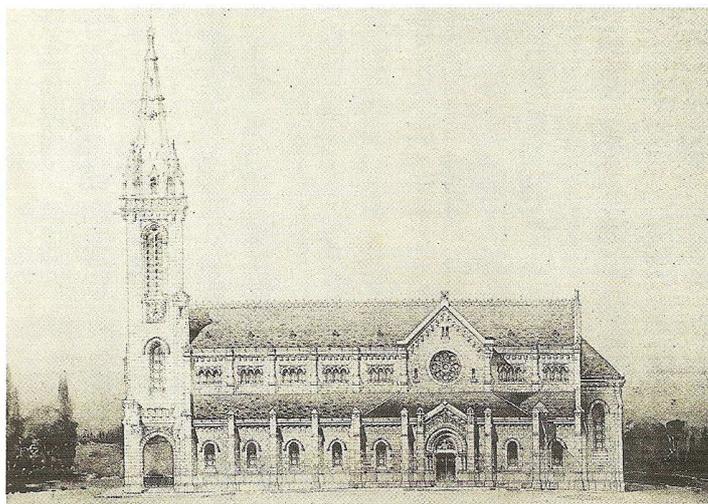
Très dégradée à la fin du XIX^e siècle, la deuxième église dut à son tour être remplacée. La question fut posée dès 1893. Un concours organisé en 1901 fut remporté par l'architecte Jardel, mais ce projet n'aboutit pas en raison des retards, puis de la loi de séparation de l'Église et de l'État en 1905. Tous les projets proposaient des plans classiques, en forme de croix latine, avec bas-côtés et clocher-porche à flèche entourée de clochetons pointus s'élevant au-devant de la façade occidentale, soit de style néogothique, soit d'inspiration romane.



Projet de R.-J. Jardel (concours de 1901, 1^{er} prix) : façade (ci-contre à droite), vue latérale (ci-dessous). Chœur avec abside, collatéraux prolongeant les bas-côtés le long des travées du chœur se terminant par un mur plat. Pas de déambulatoire. Le niveau inférieur du transept est élargi – et alourdi – par les sacristies et les chapelles.

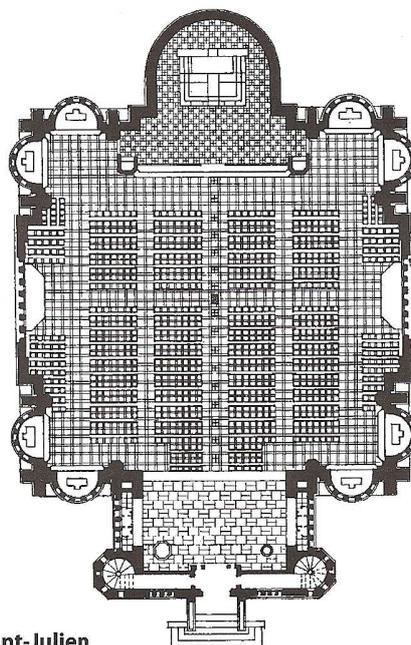


Le 3^e prix (Pignard/Rouveiroly) était d'inspiration plus « romane » par ses ouvertures en plein cintre et son chevet échelonné : chœur avec abside, collatéraux plus courts terminés par des absidioles, chapelles carrées doublant les bras du transept (ci-dessus).

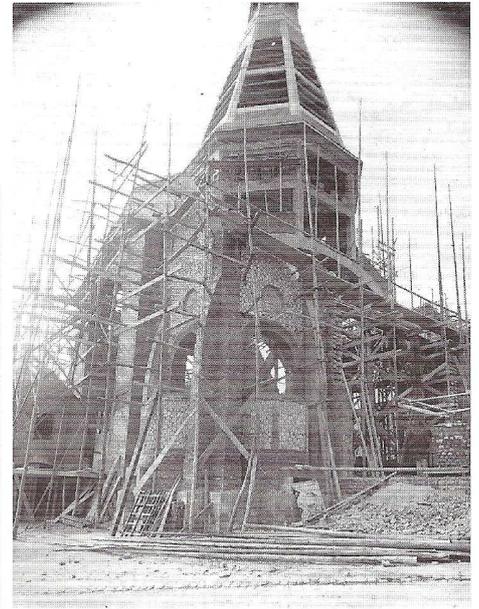
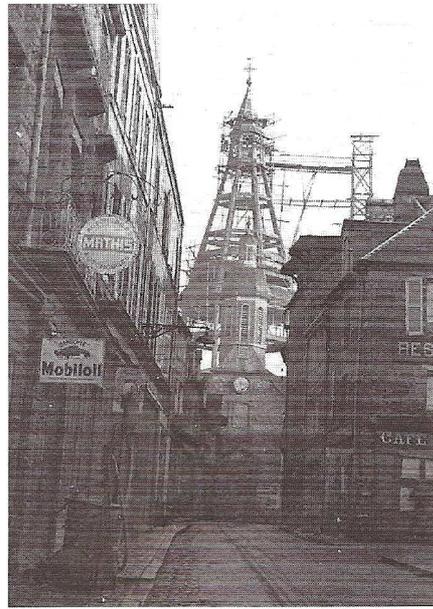


Ce n'est qu'après la guerre de 1914-1918 que l'abbé Dutertre, curé de Domfront à partir de 1921, relança la construction d'un nouvel édifice. L'église actuelle est due à l'architecte Albert Guilbert (1866–1949). Soumis à de nouvelles contraintes spatiales (la municipalité voulait agrandir le carrefour devant la façade occidentale), il opta pour un raccourcissement de la nef, compensé par un élargissement latéral. Le plan traditionnel en forme de croix latine fut donc abandonné au profit d'un plan carré « néobyzantin » de 20 mètres de côté environ. Huit absidioles formant autant de chapelles se trouvent de part et d'autre de chaque angle, et le chœur occupe la grande abside qui s'ouvre dans le mur oriental. À l'ouest, un narthex plus large que profond précède l'édifice. Les deux tourelles octogonales qui l'encadrent sont sommées d'un clocheton.

Les travaux commencèrent en mai 1924. En octobre 1926, le gros œuvre était achevé, l'église bénie par l'évêque de Sées et livrée au culte. En septembre 1933, le mobilier et la décoration intérieure étant achevés, la troisième église Saint-Julien de Domfront fut solennellement consacrée.



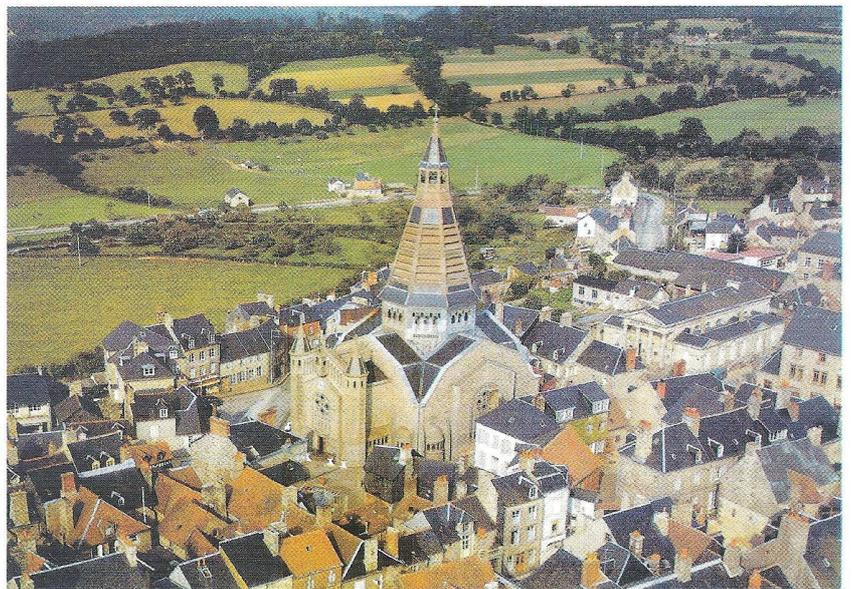
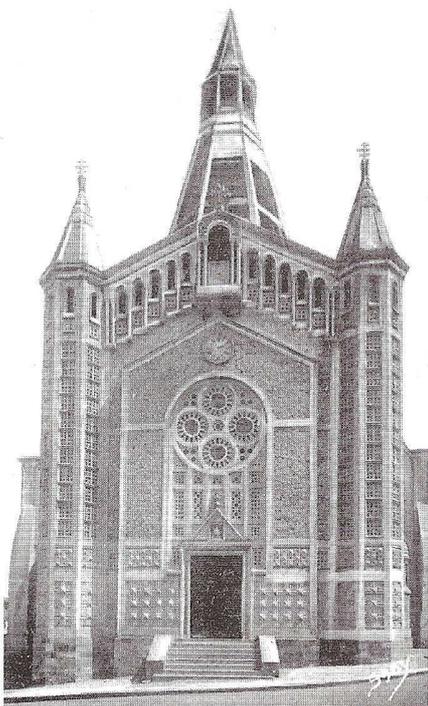
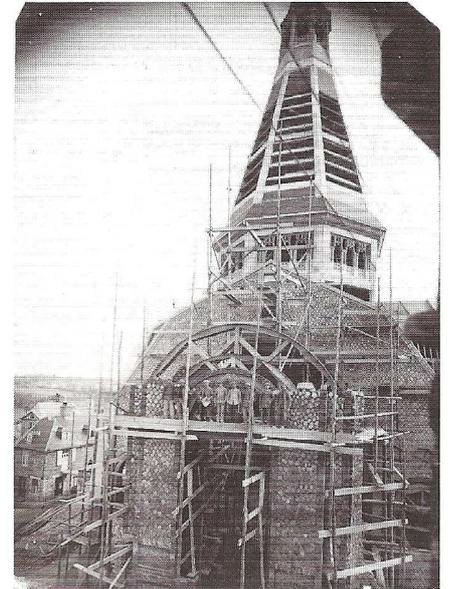
Plan de la nouvelle église Saint-Julien



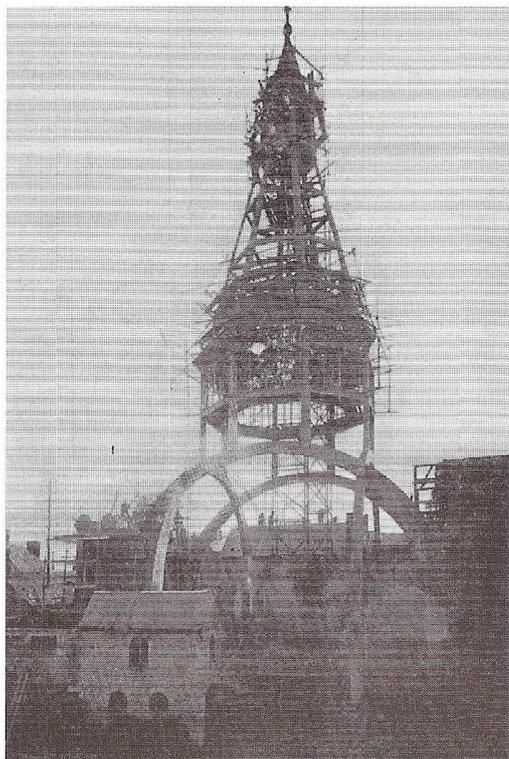
**Le nouveau clocher s'élève au-dessus de l'ancien (au centre)
Avancement de la construction (à droite et ci-dessous)**

Pour réduire le coût de la construction, Guilbert employa le béton, matériau relativement nouveau et léger, qui permettait aussi de réaliser des arcs de grande portée, supprimant les poussées obliques et donc les contrebutelements, ainsi que tous les piliers à l'intérieur du bâtiment. Sont également en béton l'encadrement des verrières, les clochetons, les poutrelles formant charpente, la couverture des absidioles. Il est traité en « pointes de diamant » à la base de la façade occidentale sur les parements extérieurs. Des panneaux rectangulaires de même facture se trouvent sur les murs latéraux et des médaillons octogonaux semblables sont placés au-dessus des absidioles. Les murs, quant à eux, sont construits avec des moellons de grès armoricain du pays, récupérés de l'ancienne église, disposés en *opus incertum*. L'église repose sur un soubassement en granite. La couverture est en ardoises.

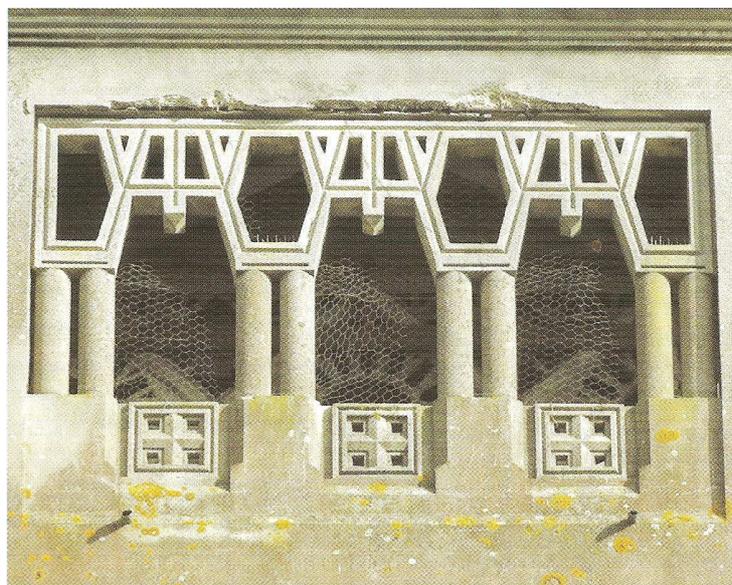
Dès 1928, des infiltrations apparurent, dues à la mauvaise qualité du béton. Depuis, les armatures métalliques, insuffisamment recouvertes, ont rouillé et entraînent des éclatements. Des interventions eurent lieu dès 1934, mais la situation s'est dégradée à partir des années 1980. Un important programme de travaux a été proposé en 2009 pour tenter de sauver l'édifice, classé en 1993.



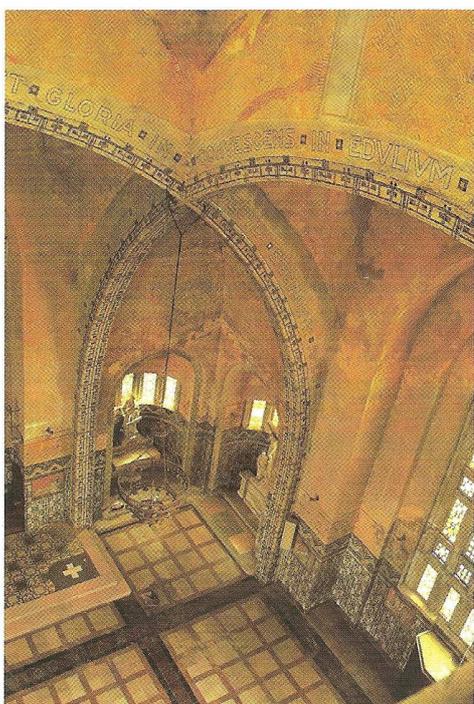
**À gauche : la façade occidentale, dans les années 1930
Ci-dessus, Saint-Julien dans son environnement urbain
(photographie aérienne, vue du sud-ouest)**



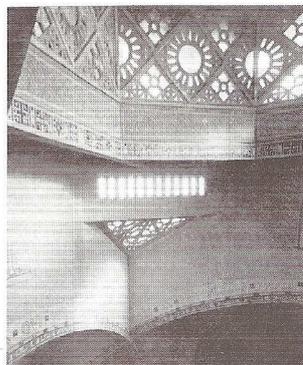
La structure de l'édifice est donc constituée pour l'essentiel de quatre arcs en plein cintre qui se recourent à angles droits et supportent huit poutres verticales, ossature de la base du clocher octogone. Une galerie formant belvédère en fait le tour. Sur chaque face s'ouvrent trois baies, encadrées par des doubles colonnes à base massive qui s'élèvent jusqu'à une sorte de dentelle de béton ajouré, aux formes géométriques. Entre les bases, un garde-corps au motif cruciforme, lui aussi ajouré. Derrière, le vitrage du tambour de la coupole qui s'élève sur la croisée. Au-dessus, le clocher proprement dit, avec ses abat-sons, s'élève en s'effilant jusqu'à la croix sommitale située à 53 mètres de hauteur.



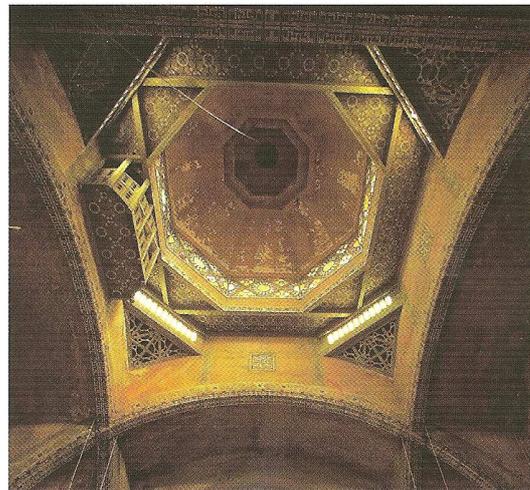
Le belvédère, face nord-ouest. En arrière-plan, le vitrage du tambour de la coupole. On remarque l'éclatement du béton de l'encadrement supérieur.



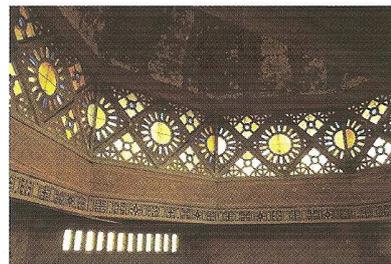
Croisée des arcs



Trompe, encore ajourée, supportant le tambour



La coupole : à la base les trompes (recouvertes), puis les clairevoies
Au-dessus : le tambour et le dôme



Tout entière logée à l'intérieur de la base du clocher, derrière la galerie-belvédère, la coupole est invisible de l'extérieur. Au-dessus de la croisée des arcs, quatre trompes supportent un nouveau carré, plus petit. Ces trompes, maintenant recouvertes à l'extérieur pour tenter de lutter contre les infiltrations, comportent de fins remplages qui, à l'origine, laissaient passer la lumière. Au-dessus de chaque trompe, une petite clairevoie verticale. Le passage du second carré à l'octogone de la coupole est rattrapé par des écoinçons. Les vitraux en médaillons font le tour du tambour et apportent l'essentiel de la lumière. Ils donnent en outre l'impression que le dôme, traité comme les murs en « sgraffito » et rehaussé de tesselles dorées, est suspendu en l'air.

Bibliographie

Revue *Les Concours publics d'Architecture*, 6^e année, n° 7, s.l.n.d. (1902 ?)

Abbé J. LEDONNE, *Eglise Saint-Julien-de-Domfront*, Domfront, 1936.

A. LOUVET, « Les églises modernes, l'église Saint-Julien à Domfront », *L'Architecture*, XLIX, n° 7, 1936.

Collectif paroissial, *Eglise Saint-Julien de Domfront*, Domfront, 2003.